

Le syndicalisme britannique du début du XXème siècle à 1997

PROBLEMATIQUE GENERALE :

Thème sur l'étude d'une idéologie, à la croisée de l'histoire politique, sociale et culturelle.

Deux axes d'étude : - l'idéologie socialiste
- l'action ouvrière portée par les syndicats et partis qui s'en réclament

Montrer : - la diversité du mouvement syndical (marxiste, réformiste...)
- son essor au XXème siècle
- la traduction du mouvement syndical dans le domaine politique
- son déclin dans les années 1980

Fils directeurs possibles:

- Quel fut le rôle du socialisme dans la formation d'une classe ouvrière britannique consciente d'elle-même et dans son action syndicale et politique en Grande Bretagne ?
- Comment les syndicats ont-ils abordé les problématiques des modes d'actions et d'exercice du pouvoir ?
- Comment les grandes crises du XXème siècle et les grands problèmes de société ont-ils affecté le mouvement ouvrier britannique ?

SUPPORT D'ETUDE :

Il a été choisi ici d'adopter une lecture chronologique, qui nous est apparue comme étant la plus pertinente.

A- LES SYNDICATS AVANT 1914

1- On peut, en Grande Bretagne, distinguer un triple héritage syndical :

D'abord une forte tradition **réformiste** (*progressive movement, settlement movement*) qui s'est affirmée à la fin du XIXème siècle et au début du XXème. Cette particularité peut être expliquée par la tradition réformiste britannique (depuis le *Bill of Right* puis les *progressives*), mais aussi par la présence de colonies (de peuplement ou informelles) qui permettent de résorber, d'externaliser, la question sociale. Ce réformisme est porté au début du XXème siècle par des groupes progressistes, philanthropiques. S'y reconnaissent plutôt des travailleurs qualifiés.

Après l'échec des mouvements chartistes, le **radicalisme** reste assez minoritaire mais se voit renouvelé par le marxisme à la fin du XIXème siècle. L'éclosion du marxisme en Grande-Bretagne est précoce et peut s'expliquer par l'avance que le pays possède dans le processus d'industrialisation et la constitution dès le milieu du XIXème siècle de grands centres industriels, puis de nouvelles méthodes de production (travailleurs peu qualifiés, taylorisme).

On peut rajouter une tradition religieuse, issue du développement d'églises nouvelles (**méthodiste**, baptiste, Quaker, Armée du Salut, *Sunday schools*...) prônant un certain égalitarisme.

2- Si ces différents mouvements s'unissent dans le TUC puis s'entendent pour former une représentation politique dans le LP, l'ambiguïté quant à la forme d'action à mener subsiste: réformistes et révolutionnaires s'opposent quant à la politique à mener, entre aspirations à un changement radical (close 4 de la constitution du *Labour Party*, début des grandes grèves) et acceptation d'améliorations concrètes (soutien au parti Liberal au début du XXème qui vote le *Trade Dispute Act*, le *Trade Union Act*, le *National Insurance Act* avant 1914).

SUJETS D'ETUDE POSSIBLES :

- **L'agitation sociale sur les docks de Londres (1889)**

<http://www.portcities.org.uk/london/server/show/ConNarrative.77/chapterId/1848/The-Great-Dock-Strike-of-1889.html>

Site assez complet qui permet qui fait des ponts avec le programme de 1ère (L'économie monde britannique) et propose plusieurs documents (photos, gravure, dessin, de l'appel des manutentionnaires « *To the Trade Unionists and People of London* », biographie de Keir Hardy ou de Tom Mann) et plusieurs thèmes (rôle de l'Eglise catholique, place des colonies...).

- **Le réformisme** par la figure de Bernard Shaw. Sa pièce *Pygmalion* (1914) peut être étudiée et mise en parallèle avec le film de Cukor *My Fair Lady* (1964) qui permet de traiter à la foi des questions sociales et de genre (*Women's Social and Political Union* des sœurs Pankhurst)
<http://www.youtube.com/watch?v=aDVMqx9mVUc>

- **Le Labour Party**. On peut étudier les débuts du LP et ses succès électoraux qui poussent les Libéraux à voter des réformes progressistes pour les travailleurs:

<http://www.spartacus.schoolnet.co.uk/Plabour.htm>

article de Miles Taylor 'Labour and the constitution' in D. Tanner et al (eds.), *Labour's First Century* (Cambridge UP, 2000) notamment pour le cartoon assez rare *Labour inside the gate* (1903?, 1906?) et les appendices (pages 393 et suivantes)

Aspects of British Political History, 1815-1914 de Stephen J.Lee (chap. 18 : The rise of LP before 1914)

Y ajouter des documents sur la campagne de Keir Hardie

<http://www.labour-party.org.uk/manifestos/1906/1906-labour-manifesto.shtml>

<http://www.labour-party.org.uk/manifestos/1910/dec/1910-dec-labour-manifesto.shtml>

B- LE SYNDICALISME BRITANNIQUE DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES

3- La Grande guerre marque une rupture essentielle ds le syndicalisme et le mouvement ouvrier britannique. - Action de l'Etat sur le *Home front* => amélioration des salaires et conditions de travail mais critique de la tradition libérale.

- Généralisation du travail à la chaîne, déclin des activités traditionnelles (artisans...), hausse du nombre d'ouvriers syndiqués.

- Radicalisation d'une certaine frange du monde ouvrier en relation avec la Première Guerre mondiale, la Révolution Russe et la « contagion » communiste en Europe => recours plus fréquent à l'action révolutionnaire, grandes grèves, création d'un parti communiste britannique (1920).

- Les femmes s'affirment dans le monde économique (usine et tertiaire) et sur un plan politique : elles obtiennent le droit de vote (en 1918 et 1928)L

- Structuration du mouvement syndical (création du *General Council*).

4- En raison de tous ces changements, la grève générale de 1926 peut être lue comme le résultat d'une crise de croissance du mouvement ouvrier britannique, qui réalise sa force nouvelle et soudaine et ne sait encore comment la mettre à profit.

D'où les nombreuses divisions :

- sur l'action (ou non) de l'Etat dans l'économie,

- entre classe moyenne triomphante (représentée par le TGWU), ouvriers spécialisés, mineurs,

- entre prise en compte du vote des femmes mais leur faible représentation syndicale,

- entre tentation du communisme et attachement au réformisme britannique,

- entre tentative d'unifier le mouvement social (logique centralisatrice, bureaucratique) et attachement aux *shop stewards* (tradition d'action locale, «centrifuge»).

- entre lien organique avec le LP et prise de distance avec le parti.

Ainsi dans un premier temps l'historiographie britannique a présenté cette grève générale comme la cause de l'échec du mouvement ouvrier dans les années qui suivirent (mesurable à la diminution de ses membres et au *Trade Dispute and Trade Union Act* de 1927). Il s'agirait de démontrer que le mouvement ouvrier des années 20, par un radicalisme excessif, aurait 'trahi' une soit disant tradition anglaise de modération. Le syndicalisme de l'époque aurait été incapable de surmonter les défis et divisions évoqués plus haut : inorganisé, radical, refusant le dialogue politique et par là peu influent.

5- Cette opinion a été nuancée depuis et de plus en plus d'historiens ont montré les capacités

d'adaptation et de transformation du mouvement ouvrier britannique.

Ils ont montré :

- que l'influence du marxisme avait été exagérée (à des fins de propagandes, de stigmatisation notamment).

- qu'était apparu un esprit de consensus (mundisme en 1928, modération de l'Etat dans l'application des lois de 1927, nouveaux débouchés dans les colonies avec les accords de Westminster) entre l'Etat, les travailleurs et les entreprises. Esprit qui se retrouve aussi dans les alliances à l'échelle locale entre employeurs et travailleurs...

- que, par-delà ses divisions, le mouvement syndical avait montré de réelles capacités d'unification (fusions : *Amalgamated unions*, TGWU..., capacité à encadrer les *Hunger march* contrairement à ce qui était le cas dans les années 1920) et d'organisation (action d'Ernst Bevin : qui relance le Daily Herald, centralise la structure syndicale, et le *General Council*).

- qu'un syndicalisme responsable s'était créé : condamnant les totalitarismes (soutien aux Républicains en Espagne, exclusion des communistes, condamnation du fascisme) et participant avec le gouvernement Chamberlain à l'effort de réarmement.

SUJETS D'ETUDE POSSIBLES :

- The General Strike

<http://www.bbc.co.uk/schools/gcsebitesize/history/mwh/britain/generalstrikerév1.shtml>

<http://www.spartacus.schoolnet.co.uk/TUgeneral.htm>

- Le syndicalisme britannique face au fascisme

L'occasion de présenter aux élèves la figure de George Orwell, au travers de ses œuvres et ses engagements (*The Road to Wigan Pier*, 1937) puis proposer une étude comparée de *Land and Freedom* de Ken Loach et de *Homage to Catalonia* (1938).

http://www.educiné.org/educine/Land_and_freedom/Entrees/2011/4/29_Etude_de_lincipit.html

<http://www2.warwick.ac.uk/services/library/mrc/explore/further/digital/scw/more/buchanan/>

C- LE SYNDICALISME BRITANNIQUE APRES 1945

6- Ces caractéristiques se retrouvent dans la période d'après Seconde guerre mondiale, qui marque le « triomphe du syndicalisme ».

Il se caractérise par un consensus politique entre Etat, syndicats et employeurs (en rapport avec l'adoption d'une doctrine économique keynésienne et de la construction d'un Etat providence). Impliqués dans les gouvernements des syndicalistes initient les nationalisations, la planification de l'économie, et la création d'une sécurité sociale. L'Etat de son côté garantit dans conventions sociales avantageuses (emplois et salaires augmentent). C'est l'âge d'or de ce que l'on a appelé un « syndicalisme responsable » (accepte la modernisation des outils de production, le gel des salaires, limite le nombre de grèves...), un « cinquième pouvoir » (*Fifth estate*).

7- Pourtant cet âge d'or est remis en cause dès les années 1950-1960 :

- la crise s'installe au Royaume Uni, marquée par l'inflation et la baisse de compétitivité dans un contexte de mondialisation, de décolonisation et de non adhésion à la CEE (le RU doit demander un prêt au FMI) ;

- l'influence des syndicats s'affaiblit peu à peu : on assiste à des divisions entre les branches syndicales et à la radicalisation de certains (mineurs, dockers) dans un contexte de guerre froide, la base (et les délégués syndicaux) suit de moins en moins les consignes des « bureaucrates » du *General Council* ;

- le nombre de grèves augmente (sauvages, interdites, sur le tas...)

8- Dès lors commence une période de déclin et de recomposition pour le syndicalisme britannique.

Il est d'abord de plus en plus contesté :

- par les gouvernements (Wilson et avant lui Heath qui s'était alarmé par son « *who governs England ?* » d'une menace des syndicats sur la démocratie) suite au rapport Donovan (1969) ;

- par la société après le *Winter of Discontent* qui se sent de plus en plus « prise en otage » ;

- par des divisions au sein de la classe ouvrière qui culminent lors de la grève des mineurs de 1984-85.

Les années 80 vont se révéler funestes pour le mouvement syndical par la conjugaison de nombreuses pertes d'emplois industriels (3,3 millions de chômeurs en 1983), par les lois votées par Thatcher, et surtout par un nouveau contexte économique, un « nouvel âge du capitalisme » peu propice à la syndicalisation. Toutefois

l'arrivée de Blair au pouvoir, sans pour autant remettre en cause les lois antisyndicales votées par les Conservateurs, va permettre au syndicalisme de se transformer :

- *flexecurity* : ne plus s'opposer au capitalisme mais en corriger les excès, d'où un rôle important de conseil et d'accompagnement demandé aux syndicats ;
- salaire minimum pour les temps partiel ;
- hausse des compensations dues pour licenciement abusif (défense des personnes plus que des groupes) ;
- création de crèches pour permettre aux mères de travailler, lutte contre les discriminations sexuelles ;
- engagement sur des sujets globaux (guerre en Irak...) ;
- malgré la diminution, rajeunissement des syndiqués, plus grande diversité ethnique.

Au final il est important de montrer que, par-delà les différentes crises qu'il a eu à traverser, le syndicalisme britannique fait preuve tout au long du XXème siècle d'une grande capacité d'adaptation au modèle démocratique et libéral britannique.

SUJETS D'ETUDE POSSIBLES :

- **Les syndicats et le Welfare State**
Cartoons (sur Beveridge), affiches politiques (du LP en 1945)
- **La crise du syndicalisme britannique**
- **Le syndicalisme britannique et la mondialisation**

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES :

Webographie générale:

Site de la BBC :

<http://www.bbc.co.uk/schools/gcsebitesize/history/mwh/britain/liberalreformsrev1.shtml>
<http://www.bbc.co.uk/schools/gcsebitesize/history/mwh/britain/labourpartyrev1.shtml>
<http://www.bbc.co.uk/schools/gcsebitesize/history/mwh/britain/generalstrikerev1.shtml>
<http://www.bbc.co.uk/schools/gcsebitesize/history/mwh/britain/welfarestaterev1.shtml>

Site Spartacus :

<http://www.spartacus.schoolnet.co.uk/TU.htm> : puis plusieurs entrées (*Trade Unionists, Trade Unions, TU and Political legislation, Important Events and Issues, Journals and Newspapers*) et des documents.

Site de musées:

<http://www.phm.org.uk/> notamment pour sa grande collection de bannière (peut être l'occasion d'un voyage scolaire)

+ www.unionhistory.inf => **très complet, couvre toute la chronologie**

Un site assez général <http://www.wcml.org.uk/contents/> (celui du *working class movement library*) qui permet d'aborder différentes problématiques : histoire sociale (*working live*), *post colonial studies* (*Black and Asian history*), histoire du genre, histoire culturelle, internationalisme.

Webographie thématique :

- **bannières syndicales** (<http://www.labourhistory.co.uk/#/trade-union-emblem-posters>)
+ la *Stevedores' Banner* du musée des Docklands
- **affiches politiques** - du LP (<http://www.labourarchive.com/>)
- du parti conservateur (*Dole Queues and Demons - British Election...*, Stuart Ball)

et R. - un syndicat (*British Trade Union Posters : An Illustrated History* de T. Benn Mac)

- **caricatures** (Punch (<http://www.punch.co.uk/>) particulièrement sur la General strike (Samuel Report, Mc Donald...). Exples de recherches : unions, strike, labour... Voir aussi : <http://www.cartoons.ac.uk/>)

- **journaux** (*British Worker vs British Gazette* en 1926, *Daily Worker* (1930) devenu *Morning Star* (1966), *The Observer*, *the Guardian*...). De nombreux articles à l'occasion de l'anniversaire de la grève de 1984 (notamment sur le rôle de Thatcher pendant le conflit).

- **documents officiels** : début 2014, viennent d'être déclassés, les archives de la grèves. L'occasion de consulter le site de la 'thatcher foundation': <http://www.margaretthatcher.org/archive/>

- **clips vidéo** (journaux télévisés ou campagnes électorales...)

- Sur le fonctionnement des syndicats au Royaume Uni en 1945 :
<http://www.youtube.com/watch?v=v7d44LZZ9tI>

- Une grève de dockers en 1972 (// globalisation) :
http://www.youtube.com/watch?v=JqBcW_qAwXM

- *Winter of Discontent* :
<http://www.youtube.com/watch?v=Je65Vw7ndro>

- campagne des Conservateurs après le *Winter of Discontent* :
<http://www.youtube.com/watch?v=069gkiwgJ7Y>

- pour une ouverture sur le XXIème siècle :
<http://www.theguardian.com/commentisfree/video/2013/sep/09/trade-unions-21st-century-video-debate>

Approche culturelle:

Sur les années 30-40 : George Orwell (dont *The Road to Wigan Pier*).

Plus récemment les films de Ken Loach (*The Navigators...*) et sa série (*Days of hope*), ou le film de Mark Herman : *Les Virtuoses (Brassed off* : sur la fierté des mineurs, le rôle des femmes dans la grève).

Bibliographie:

Civilisation Britannique, Peter John, Hachette, 1993

A History of British Trade Unionism, H. Pelling, 1967

A History of British Trade Unionism, K. Laybourn, 1992

Trade unionism and British industry ; a reprint of *the Times* articles on «*The crisis in British industry*», E. Pratt, 2012 (NC)

Lexique:

Fiches de civilisation américaine et britannique, F. Fichaux, Ellipses, 2006; p 216